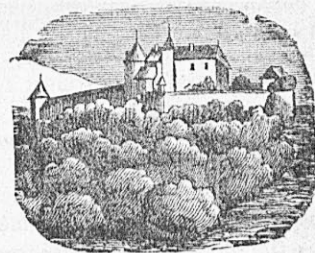




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2³⁸ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12³⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 16 novembre 1906.

Choses et autres.

J'ai connu autrefois un monsieur, habitant Zurich et dont le métier consistait à placer des valeurs à lots, des billets de loteries, etc.

Sa manière de procéder, toujours la même dans ce genre d'occupation, était en somme assez simple; il lançait à foison les prospectus ronflants, couverts de chiffres engageants et promettait la fortune aux audacieux. Il y avait même dans la littérature emphatique qui accompagnait les plans du tirage d'épouvantables fautes de français.

Cependant, j'eus la curiosité de demander un jour à ce dispensateur de colossales fortunes, quel était, en Suisse, le terrain le plus favorable à ses opérations.

« — Eh bien, me dit-il, je suis très content du canton de Fribourg, d'une partie de l'Oberland bernois, du Jura bernois et d'une partie du canton de Lucerne. Le reste de la Suisse va moins bien; il n'y a rien ou presque rien à faire à Genève, Bâle, Zurich, et en général dans les villes. »

Ces appréciations, dont j'ai eu l'occasion, plus tard, de contrôler le bien fondé, me montrèrent, clair comme le jour, que c'est surtout à la campagne, chez les gens les plus naïfs et les moins instruits que les alléchantes loteries font le plus de victimes.

Si je reviens sur ce sujet, ce n'est point par hasard, ce n'est point non plus à seule fin de remplir la première page d'un journal; mais c'est parce que dernièrement, le pays a été inondé de prospectus alléchants, très bien faits pour tenter les naïfs. J'en ai un sous les yeux; il est admirablement composé et je ne suis pas étonné outre me-

sure de voir de braves gens s'y laisser prendre, pour n'avoir pas assez réfléchi.

Eh bien, réfléchissons.

Nous apprenons que le bénéfice net de la loterie royale italienne est pour le dernier exercice de 33 millions, après déductions de 6 1/2 millions pour les frais et de 36 1/2 millions pour les lots.

Ce sont donc 77 millions qui sont sortis du peuple.

Et remarquez que, comme partout ailleurs, c'est dans la partie la moins riche de l'Italie, dans le midi, que se vendent le plus grand nombre de billets.

Conclusion: Ces pauvres gens ont donné de leur poche 33 millions à l'entreprise. Les choses se passent exactement de la même façon pour toutes les autres loteries.

C'est pourquoi, chers lecteurs, laissez moi vous donner un conseil. Ne donnez jamais un sou à toutes les entreprises d'exploitation qui s'appellent: loteries allemandes, autrichiennes, hongroises et autres. Les autorités fédérales ont fait leur possible pour protéger le public contre ce genre d'attrape sous; mais cela ne suffit pas, il faut savoir se protéger soi-même, ce qui n'est pas difficile pour autant qu'on veuille bien s'instruire et raisonner.

Il y a pourtant quelquefois des gens soi-disant instruits qui déraisonnent singulièrement.

Il y a quelques années, on pouvait croire à la réalisation et à la réussite du projet de la fête des coraules. MM. Doret et Beaud-Bovy avaient bien voulu se mettre à l'œuvre, et la collaboration de ces artistes de valeur nous était un gage certain de réussite. Nous aurions vu une partie de la Suisse et certainement un bon nombre d'étrangers venir en foule dans la Gruyère applaudir à la re-

production de nos mœurs et de nos plus belles scènes historiques et alpestres.

Mais on a trouvé M. Beaud-Bovy incapable comme librettiste, on n'a pas eu confiance en M. Doret. Et l'on a, pour faire pièce au premier projet, patronné une œuvre lourde, incolore et ridicule.

Aujourd'hui le tout Paris intellectuel et artistique admire sans réserve *Les Armailis*, le nouvel opéra de Doret, avec livret de Beaud-Bovy et costumes de Morax.

Ne trouvez-vous pas que nous sommes bien prétentieux? N'est-il pas ironique de constater que les œuvres qui font le succès de l'Opéra à Paris ne sont pour nous que de la petite bière?

Voilà dans quelle grotesque attitude on se met en voulant mêler à une question d'art et de patrie de mesquines et misérables considérations politiques et autres.

A. DESRIEUX.

Un homme politique peu sérieux.

Contradictions. — Manque de caractère.

Nous nous sommes proposé de montrer clairement les colossales contradictions et le peu de caractère des chefs de l'ancien parti fribourgeois. Nous voulons le faire sans haine aucune, sans personnalités blessantes autant que nous le permettra la vérité qui, on le sait, blesse parfois.

Notre besogne est du reste facile jusqu'à la banalité. Il n'y a qu'à placer d'un côté les belles paroles et les promesses, et de l'autre les faits.

Belles paroles et promesses. — « Si on voulait faire abstraction de la politique, admettre le concours de tous les bons citoyens, gouverner modestement ce petit pays de 128 mille âmes, qui n'a pas besoin d'étonner le monde par les folies de ses prétendus grands hommes, on réus-

D'ailleurs, — il fit une pause pour donner plus de valeur à ce qu'il allait dire, — d'ailleurs vous n'avez pas encore tout vu.

On ne sait jamais quand M. Lecoq joue la comédie. Comment le saurait-on, il ne le sait pas toujours lui-même. Ce grand artiste, passionné pour son art, s'est exercé à feindre tous les mouvements de l'âme, de même qu'il s'est habitué à porter tous les costumes; et telle a été la conscience de ses études, qu'arrivé à une perfection désolante pour la vérité, peut-être, à cette heure, n'a-t-il pas plus de sentiments que de physionomie qui lui soient propres.

Il tempêtait fort bien contre les malfaiteurs, il gesticulait, mais il ne cessait d'observer sournoisement le père Plantat, et ces derniers mots lui firent dresser l'oreille.

« Voyons donc le reste, dit-il. Et tout en suivant au jardin le vieux juge de paix, il adressait au portrait de la bonbonnière la confiance de son déplaisir et de son désappointement.

« Peste soit, lui disait-il, peste soit du vieux cachottier. Nous ne tirerons rien par surprise de cet entêté. Il nous donnera le mot de son rébus quand nous l'aurons deviné, pas avant. Il est aussi fort que nous, ma mignonne, il ne lui manque absolument qu'un peu de pratique. Cependant, vois-tu, pour qu'il ait trouvé ce qui nous échappe, il faut qu'il ait en des indices antérieurs que nous ne connaissons pas.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 29

LE

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

Et, saisissant un verre, il le mit sous le nez du père Plantat en ajoutant :

« Que monsieur le juge de paix prenne la peine de sentir.

Il n'y avait pas à discuter, le vinaigre était bon, son odeur était des plus fortes, les malfaiteurs dans leur précipitation avaient laissé derrière eux cette preuve irrécusable de leur intention d'égarer l'enquête.

Seulement, capable des plus artificieuses combinaisons, ils ignoraient l'art de les mener à bien. Leurs malices étaient, ainsi que l'eût dit le digne M. Courtois, cousues de fil blanc.

On pouvait cependant mettre toutes leurs fautes sur le compte d'une précipitation forcée ou d'un trouble qu'ils ne prévoyaient pas.

Les planchers brûlent les pieds, disait un policier célèbre, dans une maison où l'on vient de commettre un crime.

M. Lecoq, lui, paraissait indigné, exaspéré comme peut l'être un véritable artiste devant l'œuvre grossière, prétentieuse et ridicule de quelque écolier poseur.

« Voilà, grommelait-il, qui passe la permission. Canaille! canaille! ne l'est pas qui vent; canaille habile surtout. Encore faut-il les qualités de l'emploi, mille diables! et tout le monde, Dieu merci! ne les a pas.

« Monsieur Lecoq! monsieur Lecoq! murmurait le vieux juge de paix.

« Eh! monsieur, je ne dis rien que de juste. Quand on est candide à ce point, on devrait bien rester honnête, purement et simplement, c'est si facile!

Alors, perdant toute mesure, tant sa colère paraissait grande, il avala, d'un seul coup, cinq ou six carrés de pâtes assorties.

« Voyons, voyons, poursuivait le père Plantat, de ce ton paternellement grondeur qu'on prend pour apaiser un enfant qui crie, ne nous fâchons pas. Ces jeunes gens-ci ont manqué d'adresse, c'est incontestable, mais songeons qu'ils ne pouvaient, dans leurs calculs, faire entrer en ligne de compte l'habileté d'un homme tel que vous.

M. Lecoq, qui a la vanité de tous les acteurs, fut sensible au compliment et dissimula assez mal une grimace de satisfaction.

« Soyons donc indulgent, continuait le père Plantat.

VENDRE

Gruyère deux bâtiments
lances, bien situés.
CORPATAUX & PILET,
numéros 25, à Vevey.

meilleurs CAFÉS

x toujours fraîchement
lés chaque semaine.
ivre depuis 80 ct.
vert depuis 65 ct.
Louis Treyvaud
Grand'Rue, Bulle.
mande le café est moulu
ment. [67]

VENDRE

me maison comprenant trois
Rapport: 1800 fr. On exige peu
important. — S'adresser à M. ER-
UD, à Hiez.

vente choucroûte

à 30 cent. le kilog.
à 35 cent. »

Magasin de Légumes AIN - BULLE

serie CASTELLA

rue et place du Tilleul
BULLE
— Thés — [455]
Chocolats fins
meilleures marques.

Hôtel

des assemblées de commune
par voie de mises publiques,
jour, dans une salle parti-

1907.

Le Conseil communal.

ISE

incendie à Bâle.
neur d'aviser le public, que la
pour la Gruyère, concie, non
si des assurances contre
de modérées.

EYDOUX Fils, agent.

ORE

aux Molins, tout près de la
iron une pose de terrain atte-
ment.
nt, à 2 heures, à l'Hôtel de
Delatena, à Bulle.

vin rouge

anti naturel, coupé avec
vin de raisins secs)
Fr. 27.— les 100 lit.
— Fûts à disposition.
tilions gratis et franco.
MORAT [192]

VARICES

ouvertes, plaies, varico-
exzemas, etc., guérison
e et prouvée par les

és antivariqueux

fr. 50 la boîte et
made antivariqueuse
1 fr. le pot.

oi partout contre rembour-
Em. Kornhaber,
iste diplômé, Genève.
Maitresse 43.

« s'irait dans l'œuvre de régénération que je propose... »

« On devrait donc faire, dans tout le canton, une élection sur cette base : La protection, la sauvegarde et le relèvement du paysan, quand c'est nécessaire. »

Voilà ce que dit le *Fribourgeois* du 8 novembre 1901. Nous approuvons.

Voyons plus loin (il n'y a que l'embaras du choix) dans le n° du 25 sept., même année :

« Qui ne connaît le catéchisme de l'Ami ? qui ne le sait par cœur ? Il commence par la religion en danger pour finir invariablement par une petite réclame tépélette. »

D'accord. Plus loin :

« Les méli-mélo de principes, de croyances, de paroles divines et pontificales, avec la misérable tendance politique, les haines de parti, les affaires de 1848, tout cela constitue une soupe de mineur de la plus substantielle composition, etc. »

A propos des chefs tépélets, le 24 nov. 1901 :

« Ces hommes, nous les connaissons depuis longtemps, nous avons sondé le fond de leur conscience politique et on comprendra pourquoi nous n'avons jamais pu revenir à eux, ni vaincre la fondamentale répugnance que nous en avons. »

Nous pourrions citer des centaines d'articles du *Fribourgeois* demandant un peu plus d'honnêteté, demandant la *représentation pour tous*, etc., mais en voilà assez, passons aux faits.

Aux actes. — 1° M. Progin, comme on sait, a eu vite raison de sa fondamentale répugnance. Oh ! parlez-nous des hommes de caractère !

2° Il n'a rien fait, rien tenté pour obtenir les réformes qu'il demandait. Des paroles, encore des paroles, c'est tout.

3° Il n'a même pas osé, car il se ménageait déjà un racolage, il n'a même pas osé appuyer la pétition demandant les droits de tous, pétition qui a rencontré la sympathie de toute la Suisse, l'appui même des journaux conservateurs et catholiques et qui a réuni 2750 signatures dans la Gruyère avec la volonté de gens de cœur et de caractère.

4° Comme nous l'avons déjà dit, ce gros argument de la religion en danger qu'on sert aux naïfs et dont le *Fribourgeois* se moquait avec raison devient depuis quelque temps son arme principale. Les tépélets en ont usé ; le *Fribourgeois* en abuse.

Il ne reste plus maintenant qu'à conclure, ce que tout homme sensé a déjà fait.

CONFEDERATION SUISSE

Manœuvres de 1907. — Mercredi s'est réunie à Berne, sous la présidence de M. de Techtermann, colonel, commandant du premier corps d'armée, la conférence des commandants de division intéressés aux manœuvres de 1907, ainsi que des chefs de service, en vue de prendre une décision relativement aux tableaux des écoles pour 1907,

Au jardin, rien n'avait été dérangé.

— Tenez, monsieur Lecoq, disait le vieux juge de paix, en suivant une des allées en demi-cercle conduisant à la Seine, tenez, c'est ici, à cet endroit du gazon, qu'on a trouvé une des pantouffles de ce pauvre comte ; là-bas, un peu à droite de cette corbeille de géraniums, était son foulard.

Ils arrivèrent au bord de la rivière et relevèrent avec beaucoup de circonspection les planches qu'avait fait placer le maire pour laisser les empreintes intactes.

— Nous supposons, dit le père Plantat, que la comtesse ayant réussi à s'échapper, a pu faire jusqu'ici, et que c'est ici qu'elle a été rejointe et frappée d'un dernier coup.

Était-ce là l'avis du vieux juge, ne faisait-il que traduire l'impression du matin ? C'est ce que M. Lecoq ne put deviner.

— D'après nos calculs, monsieur, reprit-il, la comtesse n'a pas dû fuir. Elle a dû être apportée ici morte, ou la logique n'est pas la logique. Au surplus, examinons.

Il s'agenouilla alors, comme là-haut, dans la chambre du second étage, et plus scrupuleusement encore, il étudia successivement le sable de l'allée, l'eau stagnante et les touffes de plantes aquatiques.

Puis, remontant un peu, il prit une pierre qu'il lança, s'approchant aussitôt pour voir l'effet produit par la vase.

(A suivre.)

en ce qui concerne les manœuvres de corps (premier corps) et les cours préparatoires.

Douanes fédérales. — Les recettes des douanes en octobre 1906 se sont montées à 6,506,981 fr., soit une augmentation de 902,963 fr. sur le mois d'octobre de l'année précédente. Les recettes se sont élevées du premier janvier au 31 octobre à 43,053,793 fr., soit une augmentation de 2 millions 309,026 fr. sur les recettes de la période correspondante de 1905.

Zurich. — Un ferblantier, âgé d'une soixantaine d'années, nommé Rodolphe Schreiber, après avoir maltraité sa femme, l'a arrosée d'esprit-de-vin, qu'il a enflammé au moyen d'allumettes. La femme, entourée de flammes, s'est enfuie dans la rue où des passants ont pu éteindre le feu. La malheureuse, grièvement brûlée, a été transportée à l'hôpital.

Le mari a été immédiatement arrêté.

— *Rixe sanglante.* — Une rixe a éclaté à Winterthour entre le nommé Balmer, chauffeur de locomotives, et Buhler. Ce dernier a fait feu avec son fusil d'ordonnance sur son adversaire qui a succombé à ses blessures.

Berne. — Une grotte immense, bien connue d'ailleurs des habitants de la contrée, se trouve aux environs de Kandersteg. Elle est située non loin de l'entrée du futur tunnel du Lötschberg, au pied des Fisistöcke. On l'appelle la caverne de Mamilch ; on peut s'y aventurer jusqu'à une soixantaine de mètres. Deux assez gros ruisseaux sortant de la caverne avaient fait supposer qu'il se trouvait peut être une nappe d'eau à l'intérieur. Dernièrement, un jeune homme, qui voulait sans doute en avoir le cœur net, s'aventura avec une corde, une lanterne, et rampant dans un couloir sec, avança de deux cents mètres dans la grotte. Il entendit bientôt le bruit d'une forte chute et aperçut un petit lac alimenté par une cataracte tombant de très haut. Ici la grotte s'évase en forme de dôme avec de superbes colonnes de stalactites.

Quelques coups de mine suffiront pour faire admirer cette merveille à tous ceux qui aiment la belle et sauvage nature.

Vaud. — *Un crime à Pully.* — Un drame épouvantable a mis en émoi mardi soir les habitants du paisible quartier des Chamblandes d'en bas, sous Pully.

Un propriétaire, François Tonduz, a tué sa femme d'un coup de couteau à la gorge.

Vers 10 heures du soir, Mme Tonduz, née Borgeaud, âgée de 34 ans environ, était dans la remise de la propriété de Valrose, occupée à préparer des légumes pour venir au marché de Lausanne ; l'aîné de ses enfants, un jeune garçon de 12 ans, l'aidait dans cette besogne. Le mari, François Tonduz, arrivant à ce moment, fit à sa femme de violents reproches. Tout à coup, sortant un couteau de sa poche, il le lui enfonça profondément dans la gorge. Mme Tonduz poussa un cri et tomba sans connaissance.

Le jeune garçon, effrayé, s'enfuit chez un oncle qui habite le voisinage et lui raconta la scène.

Les voisins appelés par l'oncle de Mme Tonduz arrivèrent aussitôt et voulurent pénétrer dans la remise ; mais l'assassin, debout devant la porte, leur défendit d'y entrer avant que le juge de paix fût arrivé.

Se laissant intimider par ses paroles, personne n'osa porter secours à la malheureuse, qu'on entendait râler depuis la route. A 11 heures, arrivèrent M. le juge de paix Milliquet, son greffier et son huissier, qui, après avoir procédé aux premières constatations, transportèrent la victime sur son lit.

Le docteur Milliquet lui prodigua les premiers soins. La blessure immense avait laissé échapper le sang en abondance. Mme Tonduz fut transportée d'urgence à l'Hôpital cantonal, par les soins de

la Croix-Rouge, et y expira vers 4 h. du matin, sans avoir repris connaissance.

Une patrouille de gendarmerie appelée par téléphone procéda à l'arrestation du coupable et le conduisit dans les prisons de district, au bois Mermet. Il n'a durant tout le trajet manifesté aucun repentir et ne paraissait pas autrement affecté de son acte.

La jalousie serait le mobile du crime.

— On assure que M. Tonduz-Borgeaud était un homme sobre et considéré de tous ses concitoyens. Il aurait agi sous l'influence d'une violente émotion causée par la découverte de l'infidélité de sa femme.

Genève. — Lundi matin, a été signée à Genève, entre des financiers et les représentants de la Banque ottomane, une convention relative à un nouvel emprunt d'95 millions garanti par une troisième hypothèque sur le revenu des monepoles.

ETRANGER

Italie. — *Le Pô débordé.* — Le Pô ayant débordé, toute l'étendue de campagne entre Ferrara et Comachio a pris l'aspect d'un immense lac. Un pont de barques sur lequel se trouvaient des pêcheurs a été tout à coup couvert par les eaux du fleuve. Les pêcheurs ont dû se sauver à la nage. La population des alentours de Ferrara abandonne les villages et les fermes inondés sur des bacs improvisés.

CANTON DE FRIBOURG

Tirage financier. — Au 31^e tirage des primes des obligations de 100 fr. de l'emprunt de l'Etat 2 % de 8 millions, le N° 40,158 gagne la prime de 10,000 fr.

Les autres primes sont de 1000, 500 et 200 fr.

Chronique de la Glâne

L'installation d'hydrants à Villariaz.

— Dimanche dernier, la commune de Villariaz inaugurait les hydrants qu'elle a fait installer. C'est une heureuse idée qu'ont eue là les autorités et les habitants de ce village ; c'est une sage mesure de prudence qui a été prise. L'exécution de ce travail, qui a été confié à M. Mussillier, maréchal, à Romont, a été conduite avec beaucoup d'expérience et de rapidité, puisqu'en deux mois tout a été installé, prêt à fonctionner.

Ajoutons que M. Mussillier avait déjà exécuté le même travail à Romont, également à la satisfaction générale.

Zèle déplacé des fonctionnaires de l'Etat.

— Lorsqu'un paysan s'intéresse aux questions agricoles, qu'il tient à suivre les progrès, à se mettre au courant des nouvelles méthodes, il lit et suit les conférences qui ont trait à l'agriculture. Et lorsqu'on annonce une conférence donnée par un docteur plus ou moins authentique, il s'empresse d'y aller.

Or, dimanche dernier, M. le préfet D^r Savoy, accompagné d'un fonctionnaire zélé, avait organisé une conférence agricole au Cercle conservateur de Vuisternens.

Quelques auditeurs nous assurent qu'il y a été beaucoup plus question de politique que d'agriculture et qu'on aurait même fait des personnalités, ce qui aurait provoqué dans l'assistance une certaine désillusion.

Voyons, allez y donc franchement et ne cherchez pas à mêler la culture des carottes à la propagande électorale. A moins qu'il ait été question de choisir des *Grosses légumes*.

Tombé sous un char. — Le nommé Modane, de Promasens, revenait, hier jeudi, d'Ursy

avec un char de mécanique de Vauderens glissa sous le char fracturé à la jambe. Des soins lui furent donnés par le Dr Nico...

Nous manquons de souffrir depuis le fait est assez patent. Quelque Bulle pût vaincre sans l'entretien que niens, avec un nous expositions

« C'est bien quez ou plutôt c'est que les v pas.

C'est logique — Mais, dit ne donnent-elle

Ici le camp naçants « Ça, reesse, voyez vo frir, allez ; apr le lait de nos v année. Voilà d

— Et jusqu' — Après le

Madame famille rem ment les s personnes qu tant de sym denil cruel

une ânesse de petit char, chez M à Morlon.

2 logements galetas. S'adresser au b

Jeu forte et robuste, cuisine, est de cembre. S'adresse Haasestein et V

Au Magasin V. I

Tous les vend ES à la mod Tous les s

A de suite, une avec grange, écu une pose et quart bon nombre d'arb S'adresser à M Marsens.

A vendre u joli c de 25 poses, 2 pos ment en bon état. rables de payeme S'adresser par à l'agence de publi Fribourg.

Dimanch CA à l'aube Invitation cord

expira vers 4 h. du matin, naissance. endarmerie appelée par télé- restation du coupable et le ons de district, au bois Mer- at le trajet manifesté aucun ait pas autrement affecté de

mobile du crime. M. Tondoz-Borgeaud était onsidéré de tous ses con- i sous l'influence d'une vio- ar la découverte de l'infidèle i matin, a été signée à Ge- niers et les représentants de ne convention relative à un de 95 millions garanti par qu' sur le revenu des mo-

ANGER

libordé. — Le P6 ayant dé- de campagne entre Ferrara spect d'un immense lac. Un quel se trouvaient des pé- up couvert par les eaux du nt dû se sauver à la nage. cours de Ferrara abandonne os inodés sur des bacs im-

FRIBOURG

— Au 31° tirage des pri- e 100 fr. de l'emprunt de ns, le N° 40,158 gagne la

de la Glâne

hydrants à Villariaz- la commune de Villariaz qu'elle a fait installer. qu'ont eue là les autorités illage; c'est une sage me- été prise. L'exécution de fié à M. Mussillier, maré- conduite avec beaucoup ité, puisqu'en deux mois à fonctionner. usillier avait déjà exécuté nt, également à la satis-

fonctionnaires de paysan s'intéresse aux il tient à suivre les progrès, des nouvelles méthodes, il es qui ont trait à l'agricul- nce une conférence donnée ou moins authentique, il

M. le préfet D' Savoy, onnaire zélé, avait organisé au Cercle conservateur de

ous assurent qu'il y a été de politique que d'agri- même fait des personali- qués dans l'assistance une

franchement et ne cher- ure des carottes à la pro- moins qu'il ait été question légumes.

har. — Le nommé Mod- venait, hier jeudi, d'Ursv

avec un char de grain, provenant de la batterie mécanique de ce village. Il se trouvait sur la route de Vauderens quand par un faux mouvement il glissa sous le char. On le releva avec de vilaines fractures à la jambe gauche.

Des soins lui furent immédiatement prodigués par le Dr Nicolet.

GRUYÈRE

Chronique locale.

Nous manquons de lait. Bulle, la cité fromagère, souffre depuis quelque temps d'une disette de lait. Le fait est assez drôle, mais il n'en est pas moins patent. Quelques sceptiques douteront peut-être que Bulle pût manquer de lait; mais nous les convainçons sans peine en contant, à leur intention, l'entretien que nous avions, l'un de ces jours derniers, avec un brave homme de campagnard à qui nous exposions nos doléances à ce sujet.

« C'est bien simple, nous disait-il, si vous manquez ou plutôt si nous manquons tous de lait, c'est que les vaches n'en donnent pas ou presque pas.

C'est logique et bien clair, n'est-ce pas?

— Mais, dites-nous, pourquoi donc les vaches ne donnent-elles plus de lait comme jusqu'ici?

Ici le campagnard leva au ciel des poings menaçants « Ça, c'est encore la faute de la sécheresse, voyez vous. Ce fléau nous a bien fait souffrir, allez; après avoir tari nos sources, il prend le lait de nos vaches. Le repais n'a rien valu cette année. Voilà d'où vient tout le mal.

— Et jusqu'à quand durera cet état de choses?

— Après le nouvel-an, les affaires changeront.

Nos bêtes mises au régime du fourrage sec, de bonne qualité, rendront bientôt leur production normale. »

Cela nous console en attendant ce nouvel an qui remplira la mamelle des vaches et nous libérera du régime du cacao.

Il faut savoir se faire à tout.

Et c'est bien sûr dans l'attente d'une production abondante que la Société des producteurs de lait de Bulle édifie une vaste laiterie, au nouveau quartier de la Léchettere. Ils ne font pas les choses à moitié, nos producteurs, et leur laiterie, devisée à 65,000 francs, sera naturellement pourvue des aïssances et des installations les plus modernes et les plus perfectionnées.

On ne pouvait du reste faire autrement en construisant dans ce quartier de La Léchettere qui semble aujourd'hui destiné à devenir le quartier du fromage si l'on en juge par les vastes caves de M. Glasson, où peuvent être logées des milliers de pièces et cette autre construction d'un marchand d'articles de fromagerie et de présure.

Voilà l'industrie fromagère en plein développement.

Mais le quartier de la Léchettere n'est pas le seul à être bouleversé par l'armée des maçons et terrassiers.

L'avenue de la Condémine subit en ce moment une heureuse transformation. La rue a été élargie à 15 mètres et bordée de chaque côté de spacieux trottoirs. Le tout a très bon effet.

Çà et là, partout, des constructions s'achèvent. On se hâte avant l'arrivée de la neige et du gel. Du reste, il faut bien se hâter puisque les appar-

tements sont pour la plupart loués d'avance. Et quels prix! On paie fréquemment 5. 6 et même 800 francs pour un appartement quelque peu confortable. C'est l'effet de la population grandissant par l'arrivée de ménages d'ouvriers, d'artisans, de commerçants, et il faut bien se caser quelque part.

Il n'y a heureusement pas que la population qui s'augmente. Le commerce et l'industrie prospèrent aussi; nous le constatons par le trafic de nos compagnies de chemins de fer. Le Bulle-Romont, par exemple, continue à enregistrer de copieuses recettes; en septembre dernier, cette compagnie a encaissé le montant de 37,080 fr., et malgré la concurrence établie, sa recette des neuf premiers mois de l'année est à quelques centaines de francs près la même que l'an dernier.

Les C. E. G., de leur côté, ont une bonne clientèle de voyageurs et l'énorme affluence des touristes de l'été dernier exercera certainement une influence bienfaisante sur le rendement de l'année.

Si nous en croyons certains bruits, cette compagnie subirait sous peu de bonnes réformes, son administration venant de s'adjointre les lumières et la haute compétence d'une commission en matière d'exploitation d'entreprises ferruginées.

Il n'est plus question du chemin de fer du Moléson; au fait ce n'est pas de saison. C'est vers Fribourg, par la rive gauche, comme aussi par la rive droite, que vont les nouveaux projets. Peut-être que la présente session du Grand Conseil, et les besoins de la politique aidant, feront éclore l'un ou l'autre de ces projets.

Les tablettes Wybert

de la pharmacie d'Or, à Bâle, fêtent cette année leur 60ème anniversaire. Par le plus médiocre commencement, celles-ci ont pris une extension prodigieuse, et on les trouve actuellement dans grand nombre de pharmacies de tous les pays civilisés — Il n'existe aucun meilleur remède contre le rhume, échauffements, maux de gorge, catarrhes. — Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

Madame Veuve CURRAT et famille remercient bien sincèrement les sociétés et toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathies à l'occasion du deuil cruel qui les frappe.

A vendre:

une ânesse de 7 ans, avec harnais et petit char, chez Mme Vve Ursule BRASEY, à Morlon.

A louer:

2 logements de 2 chambres cuisine et galetas. S'adresser au bureau du journal.

Jeune fille

forte et robuste, sachant faire un peu de cuisine, est demandée pour le 1er décembre. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstain et Vogler, à Bulle. [H2236B]

Au Magasin de Comestibles V. PIANEZZA

Tous les vendredis: Poissons frais. ESCARGOTS à la mode de Bourgogne. Tous les samedis: Volaille.

A vendre:

de suite, une maison d'habitation avec grange, écurie, remise; eau abrités et une pose et quart d'excellent terrain avec bon nombre d'arbres fruitiers. S'adresser à Mme Vve Louise MAGNIN, Marsens. [H3239B]

A vendre un joli domaine

de 25 poses, 2 poses de bois maraiche, bâtiment en bon état, fontaines. Conditions favorables de paiement. S'adresser par écrit sous chiffres H5124 F, à l'agence de publicité Haasenstain et Vogler, Fribourg.

Dimanche 25 novembre

CASSÉE à l'auberge d'Enney. Invitation cordiale. Le tenancier.

CLINIQUE privée de BETHLÉEM

Quartier Beauregard, Fribourg. Maladies des femmes (gynécologie) et accouchements. Direction: D^r WECK & CHASSOT.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

L'Etablissement reçoit actuellement des dépôts d'espèces aux conditions suivantes:

en compte-courant au 3 1/2 et 3 3/4 %; en compte d'épargne, au 4 et 4 1/4 %; à terme de 1, 3 ou 5 ans, au 4 et 4 1/4 %.

Les anciens dépôts en compte-courant et en compte d'épargne bénéficient de ces conditions dès le 1er janvier dernier.

Tous coupons de dividende ou d'intérêt de valeurs suisses sont reçus en paiement ou encaissés sans frais ni retenue quelconque.

Dimanche 25 novembre Veille de la foire

Cassée & Concert

au Lion-d'Or La Roche. Invitation cordiale. ROULIN

A VENDRE

pour cause de départ: 1 potager à 4 trous, presque neuf. 2 tables, 1 bureau. 2 armoires, 1 régulateur. 1 lit d'enfant. S'adresser au Magasin Aux Élégantes.

CASSÉE

La marque du Cheval-Blanc à Vuadens étant transférée au nouvel Hôtel de la Gare, le propriétaire soussigné avise le public que la Cassée traditionnelle se fera, comme par le passé, le jour du Nouvel-An. GENOUD

On demande à acheter

8 à 900 fagots lignures ou nœuds de sapin, ou foyard. S'adresser à Torche, La Tréme.

Mises de bois.

La Commune de Gumefens vendra en mises publiques, dans sa forêt du Gibloux, le samedi 24 novembre, à 9 heures du matin, environ 800 mètres cubes de beau bois de commerce, une partie en billons et l'autre partie en bois long. Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

Lundi 19 novembre prochain, la commune de Le Pâquier vendra en mises publiques environ 200 mètres cubes de beau bois de commerce et de construction, préparé dans sa forêt des Joux. Rendez-vous des mises à 11 h. ou matin au Chalet de la Schiaz. Le Pâquier, le 10 novembre 1906. Le Secrétaire.

SOUMISSION

La Commission d'exécution des travaux d'assainissement des marais de Praz-Melley met en soumission le transport d'environ 150,000 drains dès la gare de Bulle jusque partie au Pâquier, partie au Clos-aux-Cerfs. Prendre connaissance des conditions chez le secrétaire de la Commission, M. MENOUD Notaire, à Bulle, où les soumissions devront être déposées jusqu'au lundi soir, 19 novembre courant. Bulle, le 13 novembre 1906. Pour la Commission: MENOUD, notaire.

A vendre une bonne auberge

avec grange, écurie, verger, quelques poses de bonnes terres. Facilité de paiement. S'adresser par écrit sous chiffres H5125 F, à Haasenstain et Vogler, Fribourg.

Mise de bois.

Le vendredi 23 novembre 1906, dès 1 heure du jour, en Maison de Ville, à Rosinère, la Municipalité du dit lieu exposera en vente aux enchères publiques 70 numéros de bois de sapin et épicéa, 1 à 70 cubant 380 mètres cubes, martelés dans la forêt communale de la Traverser, puis environ 120 mètres cubes de châblis dans diverses forêts. Pour voir les bois, s'adresser au garde-forestier. Rosinère, 12 novembre 1906. Par ordre: Le Greffe municipal.

FAGOTS

de branches et écorces et bois pour fourneaux à vendre chez Louis PUGIN, sur Villaz, Echarlens.

Ciment universel

la meilleure colle liquide En vente à l'Imprimerie de „La Gruyère” En flacons de 40 et 65 cent.

Nous nous chargeons de la garde, achat et vente

de TITRES et de la location de CASIERS

dans notre chambre d'acier, garantie contre les risques d'incendie et de vol. Banque Populaire Suisse, Fribourg.

